

de persévérance, mener à bien cette publication durant les premiers mois de son existence. Le *Journal d'Hygiène* a une grande mission à remplir. Aujourd'hui, plus que jamais, il importe d'inculquer au peuple les saines notions d'hygiène et de lui faire comprendre que l'intérêt général, au point de vue des questions sanitaires, est tout entier dans la manière dont les individus comprendront et mettront à exécution les préceptes de l'hygiène privée. Or c'est là ce qu'il semble difficile d'obtenir. Notre ami et collègue, tout en ne se faisant aucune illusion, à ce sujet, ne s'est pas épargné pour assurer le succès de l'entreprise que lui avait confiée la Société d'Hygiène. Il peut se flatter d'avoir réussi. Au fond, ce n'est pas tant la Société d'Hygiène qui a fait le *Journal* ce qu'il est aujourd'hui, que le travail incessant et le dévouement de M. le Dr Desroches. Aussi la Société n'a-t-elle fait que lui rendre justice en lui en confiant à la fois la direction et la propriété exclusive. L'expérience a prouvé que l'on ne pouvait mieux choisir. C'est donc avec la plus grande cordialité que nous disons à notre ami et à l'œuvre qui lui est chère : *Ad multos annos !*

A nos correspondants.

Nous prions instamment ceux de nos lecteurs qui nous adressent des correspondances et qui les signent d'un pseudonyme, de vouloir bien faire connaître leur nom à la rédaction. Nous n'avons pas d'objection à publier une correspondance aussi signée d'un nom d'emprunt, mais le nom véritable de l'auteur doit nous être connu, attendu que, ne voulant pas prendre la responsabilité des opinions émises par nos correspondants, quels qu'ils soient, nous puissions cependant savoir, le cas échéant, sur qui faire retomber cette responsabilité.

Aliment de Mellin.—Il n'y a pas longtemps encore que tout aliment prôné à renfort d'annonce comme pouvant suppléer au défaut d'assimilation normale jouissait d'emblée d'une grande faveur et d'un succès passager. Il a été prouvé que toutes ces substances contenaient une quantité considérable de matières amidonnées indigestes.

Liebig dit : " On ne saurait nier que les aliments farinacés aujourd'hui en usage sont la cause de la plupart des maladies et de la moitié de la mortalité chez les enfants." L'aliment de Mellin (Mellin's Food), conformément aux principes de Liebig, ne contient pas de farinacés, ni aucune substance non assimilable. Il est sans rival comme nourriture pour les estomacs débiles, pour suppléer à la nutrition en défaut et comme galactogène chez les femme qui allaitent.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

New-York Academy of Medicine.—Valedictory address by the President, Fordyce BARKER, M.D., L.L.D. New-York, 1885.

Disinfection and Disinfectants.—Preliminary Report made by the Committee on disinfectants of the American Public Health Association.